

RÉSUMÉS – ABSTRACTS

Ludvik Kalus, Université de Paris IV, Sorbonne, Paris & **Claude Guillot**, Centre national de la Recherche scientifique, Paris

Note sur le sultanat de Peudada, fin XV^e-début XVI^e s. [Épigraphie islamique d'Aceh. 5]

Les auteurs, poursuivant la publication des inscriptions islamiques anciennes de la province d'Aceh, présentent ici les quelques épigraphes relatives au petit État de Peudada (actuel Bireuen) qui réussit à gagner son indépendance pour une courte période au tournant du XVI^e siècle.

Note on the Sultanate of Peudada, Late 15th-Early 16th Century. [Islamic Epigraphy of Aceh. 5]

The authors, pursuing the publication of the ancient Islamic inscriptions of the Aceh Province, present in this article the few epigraphs related to the micro-state of Peudada (present Bireuen) that managed to gain its independence for a short while at the turn of the 16th century.

Ludvik Kalus, Université de Paris IV, Sorbonne, Paris & **Claude Guillot**, Centre national de la Recherche scientifique, Paris

Un objet insolite ancien inscrit de caractères arabes en pays minang

Dans la région de Batusangkar (Sumatra occidentale), dans le village de Tanjung, un objet presque discoïde, assez lourd, est proposé à être soulevé lors des foires locales. Celui qui y parvient verrait son vœu réalisé. Annoncé déjà en 1914, dans un court article de la revue *Oudheidkundig Verslag*, l'illustration qui l'accompagnait montrait que l'objet était pourvu de quelques lettres arabes, gravées. Ces dernières sont de trois types différents et parmi eux, un petit groupe pourrait être daté, sur le plan paléographique, entre le VII^e et le X^e siècle. Il s'agirait donc de l'inscription arabe la plus ancienne retrouvée jusque-là dans l'Archipel, alors que l'objet aurait pu servir d'ancre de bateau.

An Unusual Object Inscribed with Arabic Letters in the Minang Area

In the region of Batusangkar (West Sumatra), in the village of Tanjung, a disk-shaped and rather heavy object is offered to be lifted during the local fairs. The one who succeeds would see his wish granted. It was briefly published in 1914, in a short article of the journal *Oudheidkundig Verslag*, with pictures showing engraved Arabic letters. These letters belong to three different types, and a small group among them could be palaeographically dated between the 7th and the 10th century AD. Thereby it would be the oldest Arabic inscription found so far in the Archipelago. This object could have been used as anchor.

Gilles Massot, Lassale College of the Arts et Art Design and Media School, Nanyang Technological University, Singapour & **Ludvik Kalus**, Université de Paris IV, Sorbonne, Paris

Entre légende et réalité : le cimetière Bukit Batu de l'île de Bintan, archipel de Riau

Cet article se propose d'établir l'importance historique du cimetière de Bintan Bukit Batu, situé au centre de Bintan, l'une des principales îles de l'archipel de Riau en Indonésie. Ce cimetière a fait l'objet d'un relevé réalisé par Gilles Massot en 2010. La première partie décrit les six « tombes », et plus spécialement les pierres tombales qui se trouvent actuellement dans le cimetière. Cinq de ces tombes sont marquées par des pierres du type *batu Aceh*, un style fréquemment rencontré en Asie du Sud-Est maritime. La lecture effectuée par Ludvik Kalus des inscriptions sur l'une de ces tombes a révélé une date du XV^e siècle EC, faisant de cette

inscription la plus ancienne inscription islamique connue de l'archipel de Riau. Dans la seconde partie, l'histoire orale de ces tombes est comparée aux versions publiées de la *Sejarah Melayu*. La troisième partie est consacrée au rôle de Bukit Batu depuis la Deuxième Guerre Mondiale et à son futur dans le contexte de la transformation présente de Bintan.

Between Legend and Reality: The Bukit Batu Cemetery of the Island of Bintan, Riau Archipelago

This paper aims to establish the historical significance of the cemetery of Bintan Bukit Batu, located in the centre of Bintan, one of the largest islands in the Riau Archipelago, Indonesia. This cemetery was surveyed by Gilles Massot in 2010. The first part describes the six "graves", especially the stone markers, presently in the Bukit Batu graveyard. Five of these graves show *batu Aceh* stones, a style well known in maritime Southeast Asia. The deciphering by Ludvik Kalus of the inscriptions found on one of these graves revealed a date in the 15th century CE, making this inscription the oldest known Islamic inscription in the Riau Archipelago. In the second part, the oral history related to these graves is compared to versions found in the *Sejarah Melayu*. The third part looks at the role of the Bukit Batu cemetery since World War II and its future in relation to the current transformation of Bintan.

Abdeljaouad Lotfi, Institut national du Patrimoine, Tunisie

Nouvelles considérations sur les deux inscriptions arabes dites du « Champa »

À travers une série de comparaisons paléographiques et d'analyses linguistiques, nous avons pu écarter les ambiguïtés contournant les deux inscriptions arabes dites du « Champa ». En réalité, celles-ci n'ont rien à voir avec le contexte de leur découverte (sur la côte annamite, au Vietnam), puisqu'elles appartiennent toutes les deux à « l'Ifrīqiyya tunisienne ». Elles ont été exécutées à Kairouan, sur un même support, mais à deux dates très distantes (au XI^e et au XIX^e siècles de notre ère).

New Considerations on the Two Arabic Inscriptions Supposed to Come from the "Champa"

Through a series of palaeographic comparisons and linguistic analyses, we manage to dispel the ambiguities about the two Arabic inscriptions considered from "Champa". In fact, these inscriptions have no relation at all to the context of their discovery (on the Annamese coast, in Vietnam), as both belong to "Tunisian Ifrīqiyya". They were engraved in Qayrawan, on the same object, but at two very distant dates (the 11th and the 19th centuries AD).

Pascal Guillaume

Mais qui était donc Nona Lantzius ? À propos d'une tombe de l'archipel des Banda

L'article est consacré à Anthoinetta Frederica Versteegh, une Néerlandaise dont la tombe est encore visible dans un cimetière de l'île de Lonthoir, dans l'archipel des Banda. Cette île était autrefois le lieu de résidence de la majorité des planteurs européens de muscadier de l'archipel. À partir des informations livrées par l'épithaphe mystérieuse de cette tombe et celles des tombes voisines, l'auteur cherche à reconstituer la biographie de la défunte. Anthoinetta Frederica Versteegh est morte en 1887, à 40 ans, et enterrée dans ce qui est probablement le plus beau monument funéraire de l'île. L'examen des archives administratives publiées de Banda ainsi qu'une enquête généalogique approfondie permettent non seulement de livrer un portrait détaillé jusqu'au retour de sa dépouille des Pays-Bas, mais aussi de dépeindre l'atmosphère de l'archipel de Banda durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

But who was Nona Lantzius? About a Grave of the Banda Archipelago

This article is devoted to Anthoinetta Frederica Versteegh, a Dutch woman whose grave can still be seen in a cemetery on the island of Lonthoir, in the Banda archipelago. Formerly, most of the European planters of nutmeg trees in the archipelago settled there. Based on data

yielded by the mysterious epitaph of this grave and the epitaphs on the neighbouring monuments, the author aims to reconstitute the biography of the deceased. Anthoinetta Frederica Versteegh was 40 when she died in 1887 and was buried in what is probably the most beautiful grave on the island. A study of published administrative records of Banda as well as an in-depth genealogical investigation offer not only a detailed portrayal until the return of her mortal remains from the Netherlands, but also a depiction of the atmosphere in the Banda archipelago during the second half of the 19th century.

Faye Yik-Wei Chan, Asian Law Centre (ALC) and Centre for Islamic Law & Society (CILS), Melbourne Law School, University of Melbourne, Australia

Liberté religieuse versus droit des femmes en Indonésie : l'affaire Mohammad Insa

L'affaire Mohammad Insa concerne un Indonésien musulman qui entend pratiquer la polygamie sans aucune interférence de l'État et sans prendre en considération les droits de sa femme légitime. La loi No.1 de 1974 sur le mariage impose des conditions spécifiques à ceux qui souhaitent contracter un mariage polygame. Insa prétend qu'en tant que citoyen indonésien, ces conditions vont à l'encontre de ses droits en matière de liberté religieuse, lesquels sont garantis par la Constitution de 1945. Il a adressé une requête au Mahkamah Konstitusi Republik Indonesia (Cour constitutionnelle de la République d'Indonésie) par laquelle il demande à ce que cette loi sur le mariage soit amendée, en particulier les clauses stipulant quand et comment les mariages polygames peuvent être contractés.

Religious Freedom vs. Women's Rights in Indonesia: The Case of Mohammad Insa

The case of Mohammad Insa is about a Muslim man in Indonesia who wished to practise polygamy without any interference from the state, and without any need to consider the rights of his established wife. Law No.1 of 1974 on Marriage imposes specific conditions on those who wish to contract polygamous marriages. Insa argued that, as an Indonesian citizen, those conditions contravened his right to religious freedom which is guaranteed by the 1945 Constitution. He petitioned the *Mahkamah Konstitusi Republik Indonesia* (the Constitutional Court of the Republic of Indonesia) for a judicial review of this law, particularly its provisions which stipulate when and how polygamous marriages are contracted.

Peter Worsley, University of Sydney

Voyages, Palais et paysages dans l'imaginaire javanais. Quelques commentaires préliminaires basés sur le kakawin Sumanasāntaka

Les épopées *kakawin* contiennent des descriptions vivantes des espaces architecturaux des palais, villages, temples et hermitages, des paysages ruraux et de l'espace des régions sauvages. Dans cet essai on discute comment une lecture du poème épique de Mpu Monaguna *Sumanasāntaka* (La mort par une fleur *sumanasa*) peut contribuer à interpréter l'histoire de l'environnement javanais au début du XIII^e siècle et peut être utile aux archéologues qui tentent d'interpréter les usages socio-culturels des sites qu'ils fouillent.

Ce faisant, nous posons la question de savoir à quel point un tel poème donne une description fidèle de la vie javanaise de cette époque, ce qui nous entraîne à considérer deux choses. D'abord la différence entre ce qui pourrait être le témoignage d'une véritable culture javanaise opposée à une culture indienne et ensuite si ce poème est un témoignage de la vie réelle et non pas une œuvre romanesque.

Journeys, Palaces and Landscapes in the Javanese Imaginary. Some Preliminary Comments Based on the Kakawin Sumanasāntaka

Epic *kakawin* contain lively descriptions of the architectural space of palaces, villages, temples and hermitages, of rural landscapes and the wilderness. The present essay discusses how a reading of Mpu Monaguna's epic poem, *Sumanasāntaka* (A Death by a Sumanasa Flower) might contribute to an environmental history of Java at the beginning of the thirteenth

century and be useful to archaeologists interested in understanding the uses to which the socio-cultural sites that they excavate were put and the values which ancient Javanese attached to them.

The article goes on to ask to what extent epic poems like the *Sumanasāntaka* provide a reliable account of Javanese life in this period. An answer to this question involves two considerations. First, whether the understanding of the world that the poem represents is Indian or Javanese and secondly whether it is fictional or not.

Rémy Madinier, Institut d'études de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman, Paris

L'épineuse question sociale ou les limites de la Reformasi

Cet article est un regard sur les principales tendances actuelles de l'Indonésie dans le domaine socio-économique en partant d'un constat sur la rareté des études sociologiques contemporaines sur le pays. Quatre thèmes sont abordés ici. Le premier concerne le partage des fruits d'une croissance économique forte depuis quelques années, qui permet de s'interroger sur les véritables moteurs et bénéficiaires de cette évolution. Le second thème porte sur le rôle et la place de l'État, montrant les limites du modèle de développement indonésien qui cause une nouvelle fracture sociale et engendrent des problèmes de gestion de l'allocation des ressources. Les deux derniers thèmes mettent en lumière deux conséquences de la difficulté à projeter des valeurs d'entraide au niveau de la nation ainsi que l'incapacité des pouvoirs publics à jouer leur rôle d'arbitre et de garant d'une certaine justice sociale : privatisation de l'espace public au profit des classes aisées et conflits fonciers.

The Difficult Social Issue or the Shortcomings of the Reformasi

This article aims to look at present Indonesia through important trends in the socio-economic field, pointing firstly to a lack of contemporary sociological studies on this country. Four topics are addressed here. The first one deals with the sharing of the profits generated by the strong economic growth during these last years, an opportunity to think about the real driving forces and recipients in this context. The second topic deals with the role and position of the state, showing the shortcomings of the Indonesian model of development, that bring about a new social fracture and issues regarding the management of the distribution of resources. The last two topics highlight two aftermaths of the difficulty to activate values of mutual aid at the national level, as well as the inability of the state to act as arbiter and ensure social justice: privatization of the public space to the benefit of the wealthy and land disputes.